

Dimanche 6 Mars

« Esto mihi »

Luc, 10 /38-42

Jehan Claude HUTCHEN Strasbourg.

Peu de scènes de la vie de Jésus nous sont autant familières que cette réception chez Marthe et Marie. Ce texte bien connu risque cependant de nous poser un piège. Dans la tradition chrétienne on s'est servi de ce texte pour justifier ce que l'on appelle la vie contemplative, et aujourd'hui encore on fait malheureusement encore souvent, la distinction entre vie contemplative et vie active. L'histoire nous rappelle que lorsque un homme entrait en religion, on lui pratiquait la tonsure avec une formule tirée de cet évangile : « Tu es seigneur la part que j'ai choisie ».

Dans les traditions issues de la Réforme, on a bien du mal avec cette dimension de contemplation. Nos liturgies et nos prières sont plus souvent des « conseils » à Dieu, plutôt qu'une mystagogie.

« Jésus était en route avec ses disciples », et l'on sait que ce long voyage est l'occasion pour lui de donner de multiples consignes à ses disciples ; depuis la fin du chapitre 9, Jésus, commençant la montée vers Jérusalem, s'est uniquement préoccupé de leur donner des points de repère pour la fidélité à leur vocation exigeante de « suivre le Seigneur ». Entre autres, il leur a recommandé d'accepter l'hospitalité (Lc 9,4 ; 10,5-9); c'est exactement ce qu'il fait lui-même ici. Il accepte avec gratitude l'hospitalité de Marthe. Un point important de ce texte, c'est le fait que c'est bien Marthe qui reçoit Jésus, gardons-nous donc de la disqualifier car la dimension de l'accueil de l'hospitalité est fondamentale pour Jésus. On pourrait dire d'ailleurs que la foi en Jésus c'est une hospitalité. Recevoir Jésus comme chez soi dans son intimité dans son cœur sa foi. Les théologiens ont appelé cela au cours de l'histoire d'un mot difficile : « l'inhabitatio »

Le centre d'intérêt de l'évangéliste est, la relation des disciples au Seigneur. Cela ressort du contexte et de la répétition du mot « Seigneur » qui revient trois fois : « Marie se tenait assise aux pieds du Seigneur » ; Marthe dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? » ; « Le Seigneur lui répondit ». L'emploi de ce mot fait penser que la relation décrite par Luc entre Jésus et les deux sœurs, Marthe et Marie, n'est pas à juger selon les critères habituels de bonne conduite. Ici, le Maître veut appeler au discernement de ce qui est « la meilleure part », c'est-à-dire l'attitude la plus essentielle qu'il attend de ses disciples.

Les deux femmes accueillent le Seigneur à leur manière, selon leur personnalité, voire leurs charismes en lui donnant toute leur attention ; Marthe, pour bien le recevoir, Marie, pour ne rien perdre de sa parole. On ne peut pas dire que l'une est active, l'autre passive ; toutes deux ne sont occupées que de lui. Dans la première partie du récit, le Seigneur parle. On ne nous dit pas le contenu de son discours : on sait seulement que Marie, dans l'attitude du disciple qui se laisse instruire, boit ses paroles. Tandis que l'on voit Marthe « accaparée par les multiples occupations du service ». Le dialogue proprement dit n'intervient que sur la réclamation de Marthe : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis -lui donc de m'aider. »

La seconde dimension fondamentale c'est l'écoute, tendre l'oreille au milieu du bruit ambiant, or écouter réclame une attention sans faille c'est un véritable travail ou nous retenons au-delà des paroles adressées ce qui peut nous mettre en route pour qu'un autre travail s'opère en nous.

Le Seigneur prononce alors une phrase qui a fait couler beaucoup d'encre : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. » La répétition du prénom donne à cette intervention une note de bienveillance affectueuse de la part du Seigneur ; ce qu'il reproche - si reproche il y a - ce n'est pas l'ardeur de Marthe à bien le recevoir. Mais ce comportement inquiet lui inspire une petite mise au point, profitable pour tout le monde. Une leçon qu'il reprendra plus longuement, un peu plus loin « Ne vous inquiétez pas pour votre vie »

On pourra certes se poser la question en quoi consiste l'erreur de Marthe en la circonstance ; est - ce d'avoir voulu mettre les petits plats dans les grands peut-être pour se faire apprécier et recevoir la gratitude de la part de Jésus ? C'est bien « humain » même dans l'Église ou les ministères sont en premier lieu des « services », ce qui n'empêche pas les comportements détestables...

Bien souvent dans notre vie d'Église, nous sommes davantage dans le « faire et « l'agir » que dans « l'être » il suffit de considérer notre presse protestante pour voir l'importance accordée à l'événementiel et à tout ce que l'on fait !! Peu de place pour la méditation, la contemplation, le temps de l'écoute dans le mûrissement de la Foi.

Marie a peut-être compris que c'est la parole qui précède notre « agir », notre « faire » et lui confère ainsi une dimension concrète. Pour cette raison on a ajouté dans la tradition protestante à côté de la « lex orandi, lex credendi », la « lex agendi » synthèse de la Foi et de l'engagement. Ainsi si la foi est personnelle, elle ne saurait être privée puisque elle propose une

vision du Monde, de la société...

Enfin on remarquera non sans intérêt, que Luc met en scène dans cette page d'évangile deux femmes. Nous souvenant que nous sommes près de 50 ans après le départ de Jésus, cet événement nous montre que dans la communauté des disciples, les femmes doivent avoir le même statut que les hommes, car :

Elles reçoivent Jésus,
reçoivent sa Parole et
le servent tels les disciples,

Il y a donc bien reconnaissance du ministère féminin ! J'ajoute que dans les toutes premières communautés chrétiennes les femmes participaient entièrement au ministère de l'Église, de la communauté, ce n'est que plus tard que les communautés chrétiennes ont calqué leur vie communautaire sur la société juive, hellénistique, et romaine, en subordonnant le ministère des femmes à ceux des hommes. L'épître à Timothée et Tite en sont des illustrations éloquentes.

Pour la prédication, je reprendrai les thèmes suivants :

Recevoir Jésus chez soi, dans sa vie et ce que cela signifie.

Écouter sa Parole, événement dans la visibilité historique de
notre Foi

Etre disciple et le servir en plein monde.